

Spectacle et cadeaux pour 80 enfants d'Ukraine

Caen — À l'initiative de Pompiers missions humanitaires et d'Unit'Secours, quelque 80 enfants d'Ukraine réfugiés dans le Calvados ont été invités avec leur famille, à un arbre de Noël, samedi.

Reportage

Depuis deux mois, l'association Pompiers missions humanitaires (PMH) œuvre, avec l'aide d'Unit'secours, pour offrir un Noël aux enfants d'Ukraine réfugiés dans le Calvados.

Une initiative qui s'inscrit dans la lignée de la mobilisation de ses bénévoles au grand cœur, qui dès le début du conflit en Ukraine, s'est concrétisée par l'envoi de plusieurs camions contenant des produits de premières nécessité, du matériel médical, des extincteurs ou encore dernièrement des couvertures, couettes et duvets, sans oublier l'envoi d'ambulances.

Karl Bosberg partage les mêmes valeurs d'entraide

« À l'occasion du Noël orthodoxe (le 7 janvier dans le calendrier grégorien), nous souhaitons organiser un temps pour les enfants ukrainiens réfugiés dans le Calvados, explique Mickaël Richomme, président de PMH. Karl Bosberg partageant les mêmes valeurs d'entraide, il a tout de suite accepté d'inviter des familles à son spectacle de cirque. Pour les cadeaux, une collecte a été réalisée dans les casernes de l'agglomération caennaise. »

La générosité a été telle, que des lots de trois jouets ont pu être confectionnés.



La distribution des cadeaux, en présence du Père Noël, a été un temps fort de cet après-midi organisé à Caen, par Pompiers missions humanitaires pour des enfants d'Ukraine réfugiés dans le Calvados. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Avec les associations qui s'occupent de l'accueil des familles, l'invitation a été passée auprès d'une centaine d'enfants installés à Caen, Vire Normandie, Condé-en-Normandie, Saint-Pierre-en-Auge et Creully-sur-Seulles.

Environ 80 ont répondu présents, accompagnés de leur famille. À l'issue de la représentation sous le chapiteau installé au parc-expo, était prévue une distribution de cadeaux

assurée par le Père Noël arrivé en camion rouge et sirène deux tons.

Originaire de la banlieue de Kiev, Mila est venue du Fresne-Camilly où elle est installée depuis la fin février, avec sa fille Nicole et son garçon Stanislav. « Cet après-midi est très bien organisé, apprécie-t-elle dans un français hésitant, elle qui n'en parlait pas un mot à son arrivée. Merci pour toute cette solidarité. »

Plus loin, Olena a quitté sa région

située au centre de l'Ukraine en mars, avec sa fille Diana, 12 ans. Elles sont hébergées à Caen, où Olena multiplie les formations : « J'aimerais devenir chocolatière. D'ailleurs en ce moment, je suis en stage à la chocolaterie Charlotte-Corday ! » Elle aussi a été touchée par l'invitation : « Ça fait tellement du bien ! »

Nathalie LECORNU-BAERT.

À Deauville, les réfugiés ukrainiens ont célébré le Noël orthodoxe

Reportage

Une parenthèse de normalité dans une vie déchirée : la vertu du Noël orthodoxe célébré, hier samedi, par une soixantaine de ressortissants ukrainiens à la salle des fêtes de Deauville, était toute trouvée. Pour ces réfugiés, installés en Côte Fleurie et ses environs depuis le début du conflit qui ébranle leur pays natal, ce jour de la Nativité est le premier qu'ils passent en dehors de leurs frontières, loin d'une partie de leurs proches.

Positionnée près de l'entrée, Yana accueille ses concitoyens dont, pour la plupart d'entre eux, elle découvre le visage : « C'est important pour nous de nous réunir même si, aujourd'hui, mes sentiments sont partagés : à la fois heureuse d'être ici, et triste de ne pas être ailleurs », soupire la jeune femme.

« Un peu de bonheur »

À l'initiative de ce goûter aux allures de retrouvailles : l'unité locale de la Croix-Rouge de Deauville, épaulée par Marcel Chaouat, administrateur délégué de l'hippodrome Deauville-La Touques et lui-même bénévole au sein de l'association.

En août dernier, celui-ci avait organisé son traditionnel gala du cheval, qui visait à récolter des fonds en faveur des réfugiés ukrainiens. « L'intérêt est triple : apporter un peu de bonheur à ces familles, pour les-



Chaque enfant présent s'est vu remettre des cadeaux offerts par le supermarché Leclerc. | PHOTO : OUEST-FRANCE

quelles Noël est un moment important, les réunir de manière à ce qu'elles puissent se rencontrer, faire connaissance, créer du lien social et, enfin, faire en sorte que les enfants n'aient pas l'impression que le monde s'arrête parce qu'ils ne sont plus dans leur pays », résume-t-il.

De fait, ce sont près de 150 cadeaux, offerts par le supermarché Leclerc, qui ont été distribués par le Père Noël qui avait fait le déplacement (en calèche), pour le plus grand bonheur des enfants. L'assemblée s'est ensuite réunie autour d'une part de galette des rois, bien loin de la chouba ou de la kutia, ces plats ornant les tables ukrainiennes au moment des fêtes. Mais l'essentiel était ailleurs.

Paul LAILLIER.



Une soixantaine de ressortissants ukrainiens étaient réunis à la salle des fêtes de Deauville, samedi. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Pourquoi le Noël orthodoxe, c'est le 7 janvier ?

La grande majorité des orthodoxes (dont l'Église orthodoxe ukrainienne) a conservé le calendrier dit « julien » (introduit par Jules César), qui compte 13 jours d'écart par rapport au calendrier occidental dit « grégorien » (instauré, au XVI^e siècle, par le pape Grégoire XIII) qui est devenu le calendrier civil tel qu'on le connaît aujourd'hui.

Le 25 décembre du calendrier « julien » correspond ainsi au 7 janvier du calendrier « grégorien » utilisé par les catholiques ou les protestants.

Selon l'Observatoire international du religieux, 60 % des Ukrainiens (soit environ 26 millions de citoyens) se considéraient orthodoxes en 2021.